Le nombre de réfugiés camerounais qui ont fui la violence dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest et trouvé refuge au Nigéria a franchi le seuil des 30 000 personnes, a affirmé vendredi le porte-parole du HCR, Babar Baloch, lors d'une conférence de presse au Palais des Nations à Genève en Suisse.

Les réfugiés qui fuient les régions du sud-ouest et du nord-ouest du Cameroun affluent depuis septembre 2017. Ces deux dernières semaines, près de 600 personnes sont arrivées dans les installations de réfugiés, a-t-on appris.

Le HCR facilite la relocalisation librement consentie de réfugiés depuis ces points de passage frontière vers les installations d'Adagom (Cross River) et d'Anyake (Benue), qui offrent une plus grande sécurité et des abris de meilleure qualité, ainsi qu'un accès à des services essentiels tels que les vivres, les soins de santé et l'éducation.

À ce jour, a-t-on appris, plus de 9 000 réfugiés camerounais ont été transférés dans de nouvelles installations, où ils reçoivent de la nourriture et des articles de première nécessité, tels que des matelas, des moustiquaires, des réchauds et des ustensiles de cuisine, ainsi que des matériaux pour construire des abris.

Avec des briques, du bois, des clous et des panneaux de tôle ondulée, ils peuvent commencer à se rebâtir un foyer. Environ 21 000 réfugiés vivent au sein de communautés d'accueil dans plus de 50 localités éparpillées sur 116 000 kilomètres carrés.

La saison des pluies et le mauvais état des routes dans les régions reculées compliquent très sérieusement l'apport d'aide aux réfugiés en dehors des nouvelles installations, car ils ont des besoins importants en nourriture, abris, eau et assainissement.

L'éducation figure également parmi les besoins essentiels, avec 48% des réfugiés enregistrés en âge scolaire sans pour autant être scolarisés, et ceci depuis plus de deux ans pour beaucoup d'entre eux.